

vns d'eux contribuënt volontiers à leur instruction. Quelques-vns ont esté baptifez en cet estat, à qui il a pleu Dieu de rendre la fanté.

Les Peres toutesfois ne se font point encore pû refoudre d'en baptifer aucun qui fût en fanté, pour instance qu'ils ayent fait de l'estre, desirans vne plus lōgue espreue de leur resolution & constance: & pour ce faire ils ont pris resolution de les fuiure, la part où ils iroient reste d'année: & par mesme moyen s'aduancer & se fortifier toufiours de plus en plus en l'vsage de leur lāgue, qui se trouue en plusieurs choses differente de celle dont ils ont eu la premiere teinture, avec les Algonquins des quartiers d'en bas. Ils partirent dicy le huitiefme de May, veille de l'Ascension, tous ensemble de compagnie, avec esperance d'arriuer à la principale demeure de cette Nation à la Pentecoste. Plaife à cet adorable Esprit dont leur Mission porte le nom, prendre en mesme temps vne parfaicte possession des esprits, & des cœurs de ces pauvres [92] Peuples, & des nostres, y regner eternellement.

La commodité qu'il y auoit d'instruire les Nipiffiniens, à raison du voyfinage, & la bonne dispositiō qu'ils faisoient paroître à receuoir l'instruction, fit que dans le peu de temps que dure leur hyuernerment: on ne peût se refoudre de les quitter, pour s'appliquer à d'autres de mesme langue, qui estoient venus aussi hyuerner dans le païs. Le Pere Claude Pijart, toutefois visita quelques autres endroits: en l'vn desquels il trouua bien cinq cens personnes assemblees, de diuerfes Nations, auxquelles en passant il annōça le Royaume de Dieu, & leur fit chanter ses loüanges. Presque par tout il y trouua quelque pre-